

14ème Colloque annuel
de la Fédération Française des Art-Thérapeutes
29 et 30 mars 2014

Bourse du Travail de Saint-Denis
9-11, rue Génin, 93200 Saint-Denis.

Silences subis, silences choisis

Ou l'art de se mettre à l'écoute du silence en art-thérapie



Murmure du silence, peinture à l'huile, 1914
Gibran Khalil GIBRAN, poète et peintre libanais, 1883 -1931

Le silence uni de l'hiver
est remplacé dans l'air
par un silence à ramage ;
chaque voix qui accourt
y ajoute un contour,
y parfait une image.

Et tout cela n'est que le fond
de ce qui serait l'action
de notre cœur qui surpasse
le multiple dessin
de ce silence plein
d'inexprimable audace.

Recueil : Vergers
Rainer Maria RILKE, 1875-1926

Le silence, le vide, le rien... ces moments particuliers, nous les apercevons parce qu'ils se trouvent entourés de leurs opposés : le bruit, le plein, quelque chose... Moments difficiles à cerner mais essentiels à la fois dans le processus de création et dans la relation thérapeutique. D'un point de vue phénoménologique, il s'agit de moments qui font événement : silence, vide, rien sont point de départ de tous les possibles.

Comme le précise Henri MALDINEY dans *Le vide comme ressourcement de l'œuvre* : « L'œuvre d'art dépasse son auteur. La création, c'est créer au-dessus de soi. L'œuvre d'art est une quête du soi qui n'est pas là d'avance : il n'est qu'à l'état de possibilité. L'œuvre est un événement qui ouvre un monde en nous transformant. La conquête du soi consiste en devenir autre et non pas revenir au même. Il s'agit non pas de maintenir le soi mais de devenir le soi ».

Et pour le poète, le silence peut être aussi « une inexprimable audace »...

Henri MALDINEY, *Le vide comme ressourcement de l'œuvre*, in : Art & Thérapie, N 50/51, Juin 1994.

Le silence, le vide, le rien – moments essentiels en art-thérapie, qui sont autant de mouvement à entendre. Ces moments laissent leur trace – car l'affect, l'émotion, le ressenti s'expriment par et dans l'acte de création : entre les mots, par les gestes, par les regards.

Silence de la page blanche, de la parole à dire et qui ne sort pas, silence méditatif de l'arrêt sur image, pause dans le geste pictural ou corporel,... silence autour du pas à franchir, de la page à tourner...

Silence, vide, rien – subis ou choisis ? Le silence est-il présence ou absence à soi ? à l'autre ?

En tant qu'art-thérapeute, comment accompagner le vide, le rien, le silence ?

Dans le silence ? Avec le silence ?

Qu'en est-il de l'art de se mettre à l'écoute de ces mouvements ?

Le silence est porteur de tous les possibles autant dans la souffrance que dans la construction de l'être, de la personne.

Quelle place donner au silence, au vide, au rien pour l'art-thérapeute, pour la thérapie, pour le patient, pour la création artistique ?

Quelles vertus de ces moments particuliers dans le processus thérapeutique et le processus artistique ?

Quels pièges ?

Ce colloque se propose donc de nous faire explorer toutes les facettes du Silence, par des témoignages de praticiens, à partir de communications ou d'ateliers expérimentiels.



Programme Samedi 29 mars 2014

12h30 – 13h15 : **Accueil des participants**

13h15 – 13h30 : **Ouverture du colloque**

13h30 – 14h15 : **Silence choisi silence subi - Comme une histoire de musique.**

Maryse GROUSSON, art-thérapeute, artiste plasticienne

Quatre petites histoires de silence – comme des images en préambule à notre propos.

« Suis-je à l'aise avec le silence quel qu'il soit ? » est une des premières questions que l'art-thérapeute doit se poser pour lui-même, dans l'exercice de sa pratique.

14h15 – 15h : **Sur le seuil du plein silence - Musicothérapie et qualité de présence en soins palliatifs**

Elisabeth COUETTE, musicothérapeute

En soins palliatifs, chaque mot, chaque geste, chaque regard, chaque musique, chaque son, naît dans l'écrin du silence.

Le musicothérapeute, au-delà d'un savoir-faire, peut offrir un savoir-être, une qualité de présence nourrie de sa capacité à accueillir toutes les couleurs du silence.

15h – 15h45 : **Entre rien et quelque chose, entre mutité et « silence passionné » (G. Moreau).**

Ruth NAHOUM, art-thérapeute, peintre, formatrice

La première étape en tant que créateur est d'entrer d'abord dans ce silence perçu comme mortifère où nous sommes confrontés à la mutité de la matière, renvoyant au monde qui nous entoure quand il est désespérément muet et vide.

Aborder la matière comme « désarmé ».

L'enjeu est alors de se poser à la lisière du monde des formes pour percevoir cette expérience créatrice au plus proche de son commencement. Interroger cette phase de la création pour découvrir la justesse de l'accompagnement dans ces moments précieux où la personne va rencontrer ce vide, ce rien, source de tant d'angoisse et de tant de possibles.

15h45 -16h30 : Accordances et concordages—l'écoute et le murmure du corps en Danse-Thérapie**Benoît LESAGE, danse-thérapeute, formateur, médecin**

Le thème du silence en Danse-Thérapie évoque en premier lieu l'écoute : écoute du patient, du groupe, écoute de soi, écoute de ce qui circule entre les deux. L'écoute n'est pas seulement réceptivité, pas un phénomène passif : c'est un engagement actif, qui est autant moteur que sensoriel. Elle renvoie donc à un ajustement corporel, qui se joue dans la posture, le niveau tonique, la disponibilité à l'espace.

16h30—17h: Pause - café

17h—19h: Assemblée générale ordinaire et Assemblée générale extraordinaire.

Programme Dimanche 30 mars 2014

9h15 – 9h45 : **Accueil****9h45 –10h30: Le silence irrite le diable. L'art-thérapeute est-il un accoucheur de silence ?****Jean-Pierre ROYOL, psychologue clinicien, formateur, art-thérapeute**

Contrairement à une idée assez répandue ce sont les dires et le faire qui causent le silence. C'est parce que le sujet inscrit une trace sur un support que le silence du support se met à exister. C'est ce que le sujet imprime, exprime, qui crée le silence du support. S'exprimer c'est produire du silence. Tant que le sujet ne s'exprime pas il n'y a que du bruit.

10h30 – 11h15: L'Art-thérapie à la rencontre du silence, Carina DE ROUBAIX, art-thérapeute

Le silence peut se présenter sous différentes formes. Il s'exprime autrement chez l'enfant que chez l'adulte. Il est perceptible dans les gestes et attitudes. Sa présence se manifeste de façon physique, psychologique et sociale. Mais est-ce que les personnes souhaitent pour autant sortir de ce silence ?

Comment l'Art-thérapie, au travers de quelques aspects théoriques et des souffrances et pathologies rencontrées, a pu offrir à des enfants et des adultes des possibilités pour exprimer l'inexprimable en faisant appel à leurs goûts, leurs intérêts et leurs capacités artistiques.

11h15 – 11h45 : Pause - café

11h45 – 12h30: Mettre le silence en création - Du silence émis au silence perçu en danse-thérapie**Nicole ESTRABEAU, art-thérapeute, artiste de la danse**

Le silence n'existe pas dans l'univers alors de quoi parle-t-on ? Aussi loin que les astrophysiciens écoutent dans l'espace et le temps, il y a du son, de la vibration, de l'agitation moléculaire et pas du silence, il en est de même au fond des océans.

Si la notion de silence se définit par une absence, de quelle sorte d'absence s'agirait-il alors que le son est partout ?

12h30 - 13h45 : Pause - déjeuner

13h45 – 16h15: **Ateliers****Atelier 1 : « Je suis rien : personnage d'un patient - « L'espace vide » de Peter Brook****Sylvie BASTE, art-thérapeute, artiste plasticienne**

Le rien peut devenir un espace vide avant de devenir un espace créatif d'expérimentation, d'expression avant de devenir un espace de jeu, un espace potentiel d'illusion, de projection pour tous les antagonistes : acteur et spectateur, c'est un espace libre de toute création.

Quelques supports seront proposés comme des marionnettes, des tissus, des masques neutres....Comment créer et jouer le Rien, Le Rien peut se délimiter, se représenter sous une forme créative ? Et dans quel espace ?

Atelier 2 : « Cheminons nos silences » - Geneviève BARTOLI, art-thérapeute

La proposition de cet atelier sera de cheminer, par le dessin et l'écriture, à côté, au cœur, à l'orée de nos silences, silences de nos histoires personnelles, silences de nos histoires professionnelles, silences subis, silences choisis... Silence d'or, silence de plomb... Du « noble silence » au silence mutique, de la loi du silence à la minute de silence, du silence terrifiant au silence impénétrable, il s'agira d'aller à leur rencontre, de les apprivoiser, les transformer, nous en nourrir à l'aide de la pratique artistique, de la conscience et de la respiration.

Atelier 3 : Silence, Voix et Résonance corporelle, *Elisabeth Couette, musicothérapeute*

Emettre vocalement des sons, chaleureux et intérieurs, bouche fermée. Se mettre à l'écoute du parcours de la vibration sonore au cœur de nos tissus. Explorer comment cette pratique peut nourrir la qualité du silence que l'on transporte en soi de patient en patient. Questionner ensemble les effets, le sens et la place de différentes pratiques vocales utilisées actuellement en art-thérapie.

Atelier 4 : L'Envers Des Corps : Une expérience de création en Danse-Thérapie au sein du groupe *Benoît LESAGE, danse-thérapeute, formateur, médecin*

Atelier centré sur la notion d'écoute et d'accordage : au sein du groupe qu'il faut d'abord fonder, exploration des processus d'accordage (temps, espace, énergie) d'où peut jaillir une mise en forme personnalisée. Le groupe fonctionne ici en tant que matrice, permettant les processus de résonnance, miroitage, amplification. L'énonciation de chacun, issue d'un premier niveau d'écoute individuel, se voit ainsi retravaillée dans une dynamique d'interactions inter et transpersonnelles.

Atelier 5 : Peut-on faire parler les « cadavres » ? Oui, s'ils sont « exquis » !

Irina KATZ-MAZILU, art-thérapeute, formatrice, superviseur, artiste plasticienne

Une proposition de jeu groupal avec le collage pour explorer plusieurs éléments fondamentaux en art-thérapie : la communication non-verbale/visuelle (les cadavres sont notoirement silencieux...), le vécu d'un silence prolongé, l'avènement d'un imaginaire collectif, la dynamique de groupe. Après le jeu, les échanges apporteront la parole en tant que vecteur des processus secondaires.

Atelier 6 : Faire aimer le silence de la feuille blanche, écouter le dialogue entre la trace posée et le blanc du papier, *Evelyne ODIER, art-thérapeute, formatrice, artiste plasticienne*.

Pour lutter contre le vide - angoisse et arriver au silence, source de création, il est parfois utile de passer par le trop rempli. D'abord multiplier les traces dans un lâcher-prise gestuel, pour expulser une éventuelle tension générée par un silence "lourd", puis "faire le vide": écouter dans ce chaos résonner le blanc du papier comme espace de respiration et de ressourcement: jeter, nommer, choisir, écrire et mettre en forme.

Atelier 7: Le silence : Objet sonore malléable ?

Véronique TAT, musicienne, violoncelliste, musicothérapeute, formatrice

Le silence est polysémique à défaut d'être polyphonique. John Cage (compositeur du 20ème siècle) réclame le silence, ce n'est pas dans le but de réfuter tout langage, mais dans celui où le langage fait écran à l'écoute des sons.

Cet atelier vous propose d'ouïr, écouter, entendre (tendre vers) et comprendre (prendre avec) ce que le silence des sons, de nos sons, leurs résonances, leurs vibrations, leurs échos, à travers notre identité sonore-vocale-corporelle, nous adressent. Nous explorerons aussi ce que nous leurs adressons du côté de l'inouï, de l'indicible et de l'ineffable.

16h15—16h30 : Pause

16h30-17h30 : Séance plénière

Echanges sur les ateliers expérientiels, bilan et clôture du colloque.

DATE - LIMITE d'INSCRIPTION : 10 mars 2014.

Les bulletins d'inscription sont téléchargeables sur le site de la FFAT: www.ffat-federation.org.

Plan d'accès : Bourse du Travail, 9-11 rue Génin, Saint-Denis 93, métro Saint-Denis-Porte de Paris, ligne 13.

